

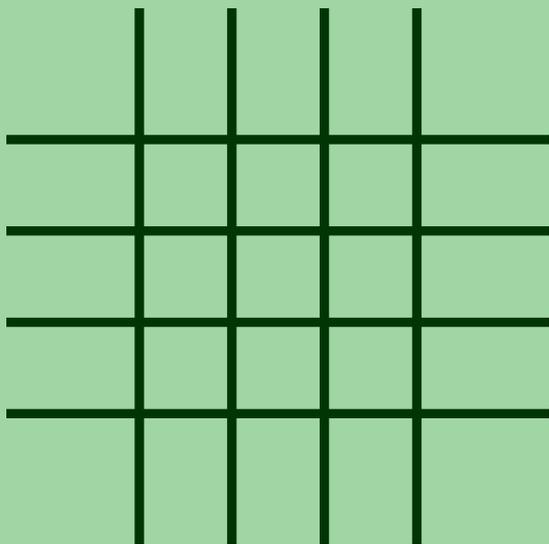
Hors les murs

# Teja Gavankar

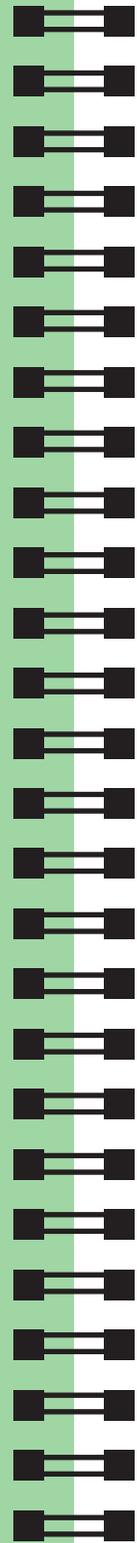
—

## *Mind Spaces*

avec un texte de  
Caroline Loncol Daigneault



Verticale — centre d'artistes



u^p^ to the u^p^  
there is always an u^p^  
invisible u^p^  
but it is not a matter of a distance  
it is a choice of an attitude  
higher ... and higher

- Teja Gavanjar

# Teja Gavankar

Le temps d'une résidence de recherche à Verticale — centre d'artistes, l'artiste indienne Teja Gavankar a déplacé ses recherches de Mumbai (Maharashtra, Inde) à Laval (Québec). L'artiste, dont le travail relève d'une observation attentive de l'architecture urbaine, considère les espaces publics ou abandonnés comme des espaces mentaux d'où le titre général de son projet *Mind Spaces*. Du 20 octobre au 8 novembre 2015, Teja Gavankar a exploré le parc Rosaire-Gauthier, dans le quartier Pont-Viau, où elle a réalisé une œuvre *in situ* intitulée *Different Approaches*. Éphémère, l'œuvre est restée en place jusqu'à la première neige de décembre. L'auteure Caroline Loncol Daigneault a accompagné l'artiste tout au long du processus, de la période de contemplation des lieux à la réalisation du projet. La publication rend compte de cette expérience d'échange et de création.

# Mind Spaces

During the residency at Verticale — centre d'artistes, Indian artist Teja Gavankar shifted the focus of her research from Mumbai (Maharashtra, India) to Laval (Quebec). The artist, whose work is based on careful observation of urban architecture, considers public or abandoned spaces as mental spaces, from where the general title of her project *Mind Spaces* is drawn. From October 20 to November 8, 2015, Gavankar explored Rosaire-Gauthier Park, in the Pont-Viau neighbourhood, and created a site-specific installation called *Different Approaches*. The ephemeral work remained onsite until the first snow of December. Writer Caroline Loncol Daigneault accompanied the artist throughout the process, from her initial contemplation of the site to the project's completion. The publication reflects this experience of exchange and creation.

# Teja Gavankar

## REMERCIEMENTS

Verticale — centre d'artistes remercie l'artiste Teja Gavankar; Émilie Mouchous dans la conceptualisation du projet de résidence; Julie Parent pour les communications; Alexis Bellavance pour le soutien technique; Pablo Rodriguez ainsi que Adam Kinner pour l'hospitalité; Lawrence Hagg pour l'assistance lors du démontage; l'auteure Caroline Loncol Daigneault; Benoit Lamarre et Kevin Gardner de la Ville de Laval.

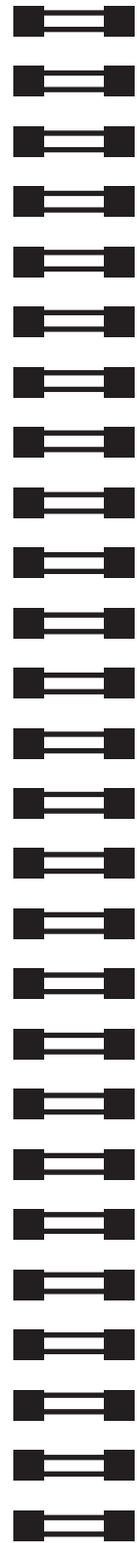
Nous remercions également la Ville de Laval et le Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du programme Accueil d'œuvres et d'artistes provenant de l'étranger.

# Mind Spaces

## ACKNOWLEDGEMENTS

Verticale — centre d'artistes would like to thank the artist Teja Gavankar; Émilie Mouchous for the conceptualization of the residence project; Julie Parent for marketing and communications; Alexis Bellavance for technical support; Pablo Rodriguez and Adam Kinner for their hospitality; Lawrence Hagg for help with taking down the installation; the writer Caroline Loncol Daigneault; Benoit Lamarre and Kevin Gardner from the City of Laval.

We would also like to thank the City of Laval, as well as the Conseil des arts et des lettres du Québec and its Accueil d'œuvres et d'artistes provenant de l'étranger program.



Teja  
Gavankar



*Mind Spaces*

With a Text By  
Caroline Loncol Daigneault

# Teja Gavankar

# Mind Spaces

## TABLE DES MATIÈRES

|  |    |
|--|----|
| Préface<br><i>par Charlotte Panaccio-Letendre</i>  | 10 |
| Mind Spaces – Observations premières<br><i>par Teja Gavankar</i>                                       | 14 |
| Tordre la grille, endiguer le souple :<br>de Mumbai à Marigot<br><i>par Caroline Loncol Daigneault</i> | 18 |
| Biographies  | 50 |
| Mandat   | 52 |

## TABLE OF CONTENT

|  |    |
|--|----|
| Preface<br><i>Charlotte Panaccio-Letendre</i>  | 11 |
| Mind Spaces – First Observations<br><i>By Teja Gavankar</i>  | 15 |
| Bend the Grid, Contain the Supple:<br>From Mumbai to Marigot<br><i>By Caroline Loncol Daigneault</i> | 19 |
| Biographies  | 51 |
| Mandate  | 53 |

# Teja Gavankar

## PRÉFACE

Charlotte Panaccio-Letendre  
Directrice générale et artistique  
Verticale — centre d'artistes  
Laval, octobre 2016

C'est avec grand bonheur que nous avons reçu l'artiste Teja Gavankar pour une courte résidence de production à l'automne 2015, parallèlement à la programmation régulière.

L'artiste avait visité le Québec lors d'une résidence de quelques mois à la Fonderie Darling en 2014. Son passage à Laval lui a permis d'approfondir sa connaissance du Québec et de travailler avec Verticale — centre d'artistes à un projet de création *in situ*.

Les membres du comité de programmation avaient été séduits par la proposition *Mind Space* dans laquelle l'artiste, qui allie sensibilité aux matériaux et spécificité du « territoire », a reconfiguré certains éléments du paysage périurbain tout en façonnant de nouvelles perceptions de l'espace public.

Pour enrichir ce projet de courte durée, nous avons souhaité le croisement du regard d'une artiste vivant sur un continent complètement différent avec celui d'une auteure québécoise.

L'expérience de Caroline Loncol Daigneault comme auteure témoin, notamment auprès des communautés micmaques, signalait sa capacité et son intérêt à concilier des regards fondamentalement différents portés sur un même lieu. L'intérêt de l'auteure pour les dialogues qu'engagent les artistes femmes avec l'environnement ainsi que son attention pour les artistes tant de raisons pour l'inviter à prendre part à ce projet de publication.

Le dialogue entre Teja et Caroline a permis d'approfondir la compréhension d'espaces construits d'ici et d'ailleurs tout en éclairant leur potentiel poétique et de création.

# Mind Spaces

## PREFACE

Charlotte Panaccio-Letendre  
General and Artistic Director  
Verticale — centre d'artistes  
Laval, October 2016

We were very pleased to host artist Teja Gavankar for a short production residence in the fall of 2015, in conjunction with our regular programming.

The artist had previously come to Quebec for a few months in 2014, as part of a residence at the Darling Foundry. Thanks to the time spent in Laval, Gavankar was able to deepen her knowledge of Quebec and to work on a site-specific project at Verticale — centre d'artistes.

The members of the programming committee were impressed with Gavankar's *Mind Space*, in which the artist, who combines a sensitivity to materials with the specificity of "territory," reconfigured certain elements of the peri-urban landscape so as to encourage new ways of perceiving public space.

To further enrich this short-term project, we wanted to intersect the perspective of an artist living on a completely different continent with that of a Quebecois writer.

Caroline Loncol Daigneault's experience, particularly with Mi'kmaq communities, as a writer and observer was indicative of her interest and ability to reconcile fundamentally different viewpoints of the same place. Her interest in dialogues between female artists and the environment, as well as her attention to the links between art and environment gave us more than enough reasons to invite her to be part of this publication.

The dialogue between Gavankar and Daigneault has helped deepen the understanding of constructed spaces here and elsewhere by highlighting their poetic and creative potential.

# Teja Gavankar

## OBSERVATIONS PREMIÈRES

Par Teja Gavankar

(Réflexion qui retient le phrasé de l'artiste dont ni l'anglais ni le français ne sont la langue maternelle).

« C'était un deuxième séjour à Montréal. Et plutôt qu'un aperçu global de la ville comme celui d'un touriste, mon séjour dans un quartier très chaleureux du Mile-End et la routine d'aller au parc presque tous les jours à Laval m'ont permis d'expérimenter le quotidien de l'endroit.



01

Quand je dis que l'œuvre vient de l'expérience quotidienne... alors pourquoi ne pas intégrer l'expérience artistique dans la routine?... Je fais l'expérience des promenades, des virages dans la ville... Je peux marquer la façon graduelle de marcher...

Le parc... Le visiteur pendant ma période de résidence n'avait pas l'objectif d'une attitude sportive à cette saison-là. C'était simplement l'attitude de quelqu'un qui se tenait là, dans la nature et d'une façon naturel-

le/ libre. À côté d'un terrain vert avec trop de montées et de descentes... une balade avec la famille ou un chien... juste une promenade fluide d'une colline à l'autre.

Je me concentre sur l'acte de marcher... et j'ai essayé de donner de l'attention à faire l'expérience des différences d'intention en montant et en descendant. Ce que nous avons tous essayé dans notre vie, métaphysiquement.

L'œuvre vient de l'environnement qui nous entoure et doit être remise à son emplacement... pour qu'elle puisse se brancher davantage sur la vie et les expériences. Alors, c'est comme pointer précisément vers quelque chose qui est relié à notre propre geste quotidien... Le geste est commun, l'endroit est commun et l'expérience est commune. Ce sont tous des éléments que je me contente de mettre dans un seul format. Mais il sera utilisé plutôt qu'être simplement regardé et il expérimentera les différentes approches.»

# Mind Spaces

## FIRST OBSERVATIONS

by Teja Gavankar

(The phrasing of the artist, who is not a native speaker of English or French, has been maintained).

"It was my second stay in Montreal, and instead of getting an overall city view as a tourist, my stay in the very warm neighbourhood of Mile-End and the almost daily routine of going to the park in Laval made me experience the daily life of the place.

The work comes from daily experience. So why not to put art experience in daily routine? I experience the walks, the turns in the city; I can mark the gradual way of walking.

As a visitor of the park during my residency, I did not intend to take a sporty attitude but just the attitude of hanging around in nature in a natural/free way. Walking on green land with too many ups and downs, a walk with the family or a dog, just a fluid walk from hill to hill.

I focused on the act of walking and tried to pay attention to the experience of intentional differences while going up and down, something all of us have experienced metaphysically in our life.

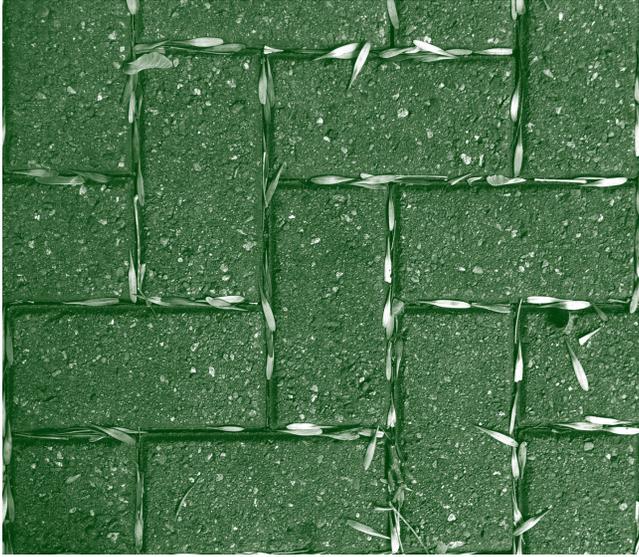
The work comes from the surrounding environment and has to be in the place, so it can connect more with life and experiences. It is exactly like pointing to something related to our own daily actions. The action is common, the place is common, and the experience is common: they are all everyday things that I am just putting in one form.

But people will experience this form, instead of just looking at it, and will experience different approaches."

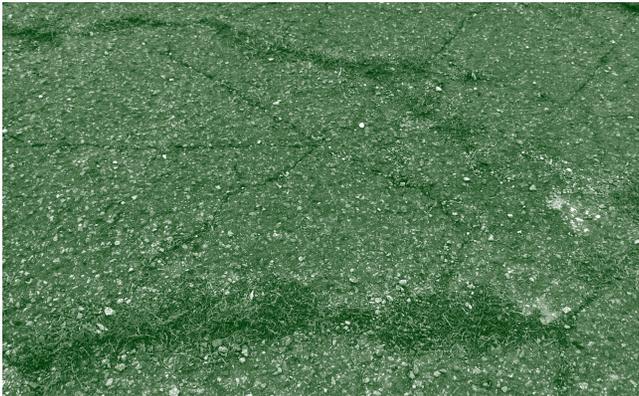


02

# Teja Gavankar



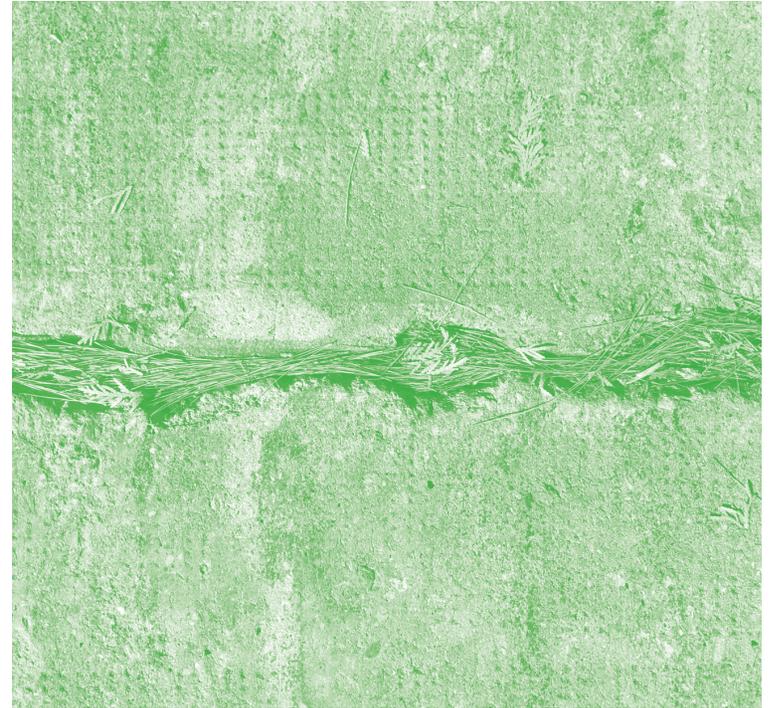
03



04

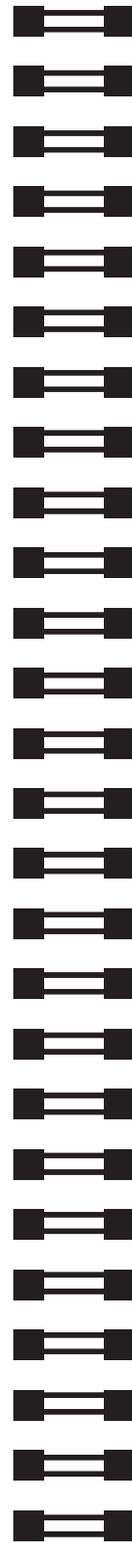
16

# Mind Spaces



05

17



# Teja Gavankar

TORDRE LA GRILLE,  
ENDIGUER LE SOUPLE : DE  
MUMBAI À MARIGOT

Par Caroline  
Loncol Daigneault

À Laval, le parc Rosaire-Gauthier n'est pas lisse mais ponctué de boutons et d'arcs de cercle – l'arrondi d'un grand bac à sable, des jeux d'eau et d'arceaux multicolores. Son socle instable garde le souvenir d'un sol marécageux, celui du ruisseau le Marigot, qui imbibait les terres des environs avant d'être remblayé au cours des années 1960. Une mobilité est également engendrée par les flâneurs qui vont et viennent, montent, descendent et *contournent*, puis par la rivière des Prairies qui,



06

# Mind Spaces

BEND THE GRID,  
CONTAIN THE SUPPLE: FROM  
MUMBAI TO MARIGOT

By Caroline  
Loncol Daigneault

The terrain of Rosaire-Gauthier Park in Laval is punctuated with knolls and arches—a large circular sandbox, water play area, colourful arches. The park's uneven topography retains the traces of a marshy ground, once traversed and fed by Marigot Creek before it was buried in the 1960s. People strolling, walking up, down and around, and the nearby Rivière des Prairies flowing eastwards also create movement. The park's lines seem soft, nebulous, and elusive as they disappear into the bushes. Figures of passersby can be discerned through the branches or the hollows of a chain-link fence. Indian artist Teja Gavankar chose this park as a site of exploration and intervention. Over the course of her three-week production residency at Verticale, she surveyed the site and, surprisingly, shifted her way of working.

The contrast between the circular and wide-open spaces of Laval and the abrupt and cramped spaces of Mumbai, where Gavankar lives and works, is stark. According to the artist, space is a major challenge in India. In urban centres, streets are congested and buildings are usually overcrowded. For those who weave their way through

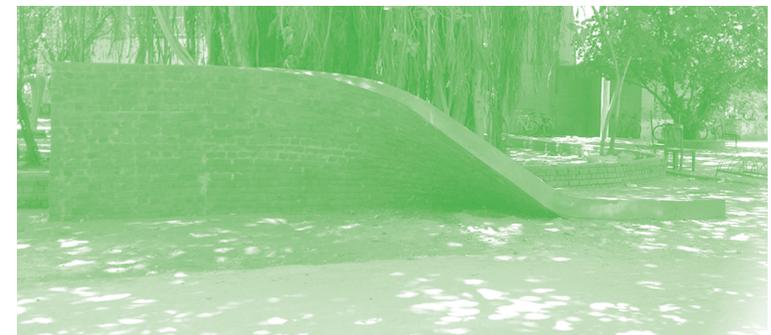
# Teja Gavankar

à proximité, charrie ses eaux vers l'est. Les lignes du parc paraissent molles, diffuses, imprécises tant elles s'absorbent dans les broussailles. Les silhouettes des passants se dévoilent derrière les branches ou les trous alvéolés d'une clôture Frost. C'est dans ce parc que l'artiste indienne Teja Gavankar, en résidence de production à Verticale, a choisi de se poser et d'intervenir. Trois semaines durant, elle a pu arpenter le site et, étonnamment, y renverser l'équation initiale de sa pratique.

Le contraste est marqué entre les espaces larges et arrondis de Laval et ceux plus abrupts et exigus de la ville de Mumbai, où réside et travaille Teja. L'espace en Inde constitue, aux yeux de cette dernière, un enjeu majeur. En contexte urbain, les rues sont bondées et les logements généralement surchargés. Pour qui s'engouffre dans ses dédales, la métropole indienne présente une succession de faces et de plans aux angles serrés et, selon les dires de l'artiste, incisifs. C'est d'ailleurs de ce rapport étriqué à l'espace, et par une ruse pour le déjouer, que Teja Gavankar a su définir les arcanes de sa pratique. Ses interventions découlent directement d'un travail d'observation, d'analyse des structures et des paramètres matériels et expérimentiels de lieux précis : pour elle, les murs, les chaussées, les coins, les escaliers, se révèlent tout à la fois

# Mind Spaces

its maze-like passageways, the Indian metropolis offers a succession of facades and planes at sharp and piercing angles (in the artist's own words). Gavankar's practice is defined by this restrictive relation to space and strategies to thwart its limits. Her interventions stem directly from observing and analyzing the structural, as well as the material and felt parameters of specific places. For her, the walls, roads, corners, stairs are simultaneously sites, materials, and conditions for an aesthetic experience. The artist is also interested in the flow of traffic and access roads, in walkways that enable pedestrians to get from one point to another, in the ways that curves are navigated. Her interventions in Mumbai include: *Change Taking Place*, a brick wall that is contorted and sagging; *Different Approaches*, stairs altered from five to two steps; and *A Smooth Turn*, the 90 degree corner of a building transformed into a 45 degree corner. In these works, Gavankar



07

# Teja Gavankar

sites, matériaux et conditions d'émergence d'une expérience esthétique. S'y ajoute un intérêt porté à la circulation, aux voies d'accès, à ce qui permet au marcheur de cheminer, de passer d'un point à un autre, à la façon dont les virages sont manœuvrés. En parcourant la documentation de ses interventions réalisées à Mumbai, on trouve des œuvres telles que *Change Taking Place*, un pan de mur de briques auquel l'artiste induit une courbe d'affaissement ; *Different Approaches*, un escalier passant de cinq à deux marches ; ou encore *A Smooth Turn*, le coin d'un immeuble resserré par l'artiste à 45 degrés. Dans ses projets, Teja Gavankar revisite et assouplit la rigidité présumée de la trame et de la rythmique urbaine. C'est subrepticement, on le constate, qu'elle entend dégager des espaces autres.



08

# Mind Spaces

revisits and softens the presumed rigidity of the urban layout and rhythm. We come to understand that the artist intends to surreptitiously draw out other types of spaces.

## CHOREOGRAPHY OF SQUARES



09



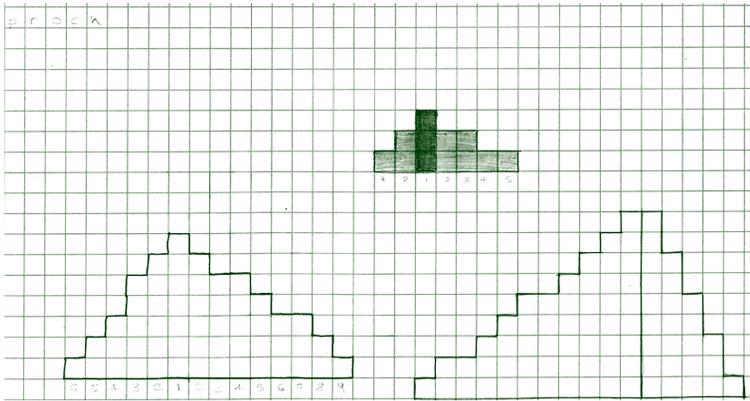
10



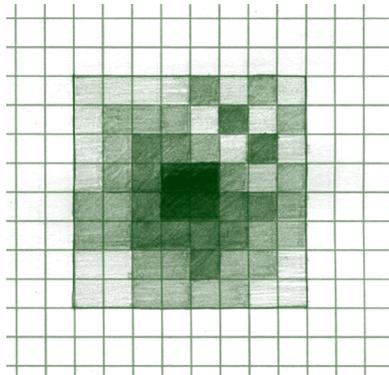
11

Visually, the “soft” context of Rosaire-Gauthier Park called for a very different kind of intervention than the streets of Mumbai. Scouting for a location, the artist observed the landscape’s inherent curvature and the random pathways taken by passersby. In a way, she focused her attention on the fleeting markers of relaxation, hidden in a handful of soft, moving, and entangled lines. She carefully sketched these qualities in the gridded pages of her sketchbook. She transferred the spontaneous curves and uneven terrain onto the grid, shading the squares in increments of grey with a lead pencil. Thus, by translating the layout of the park into hard lines, by pouring the supple into the rigid, she altered her usual methodology.

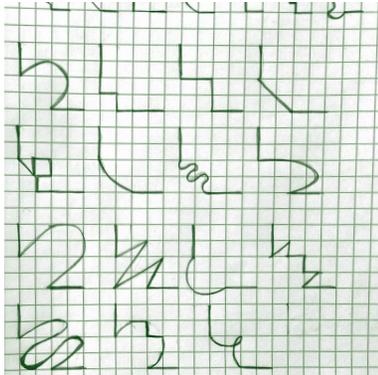
# Teja Gavankar



12



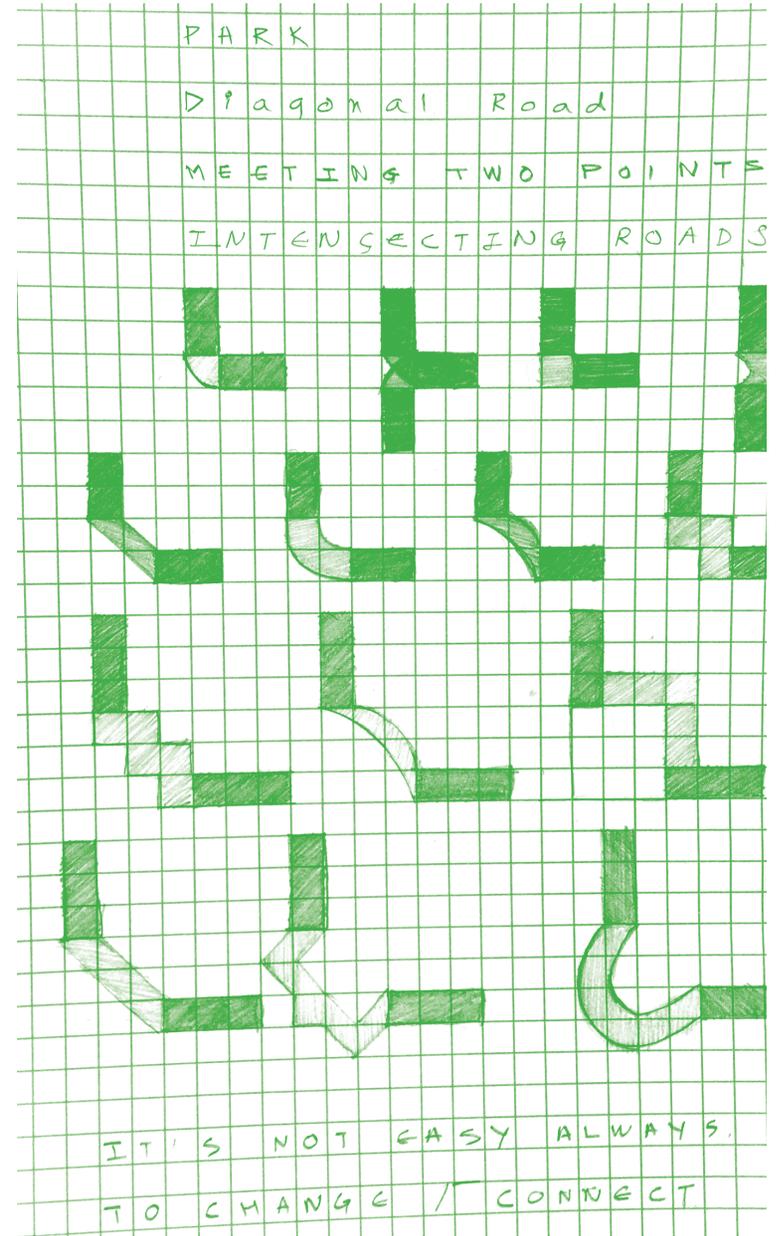
13



14

24

# Mind Spaces



15

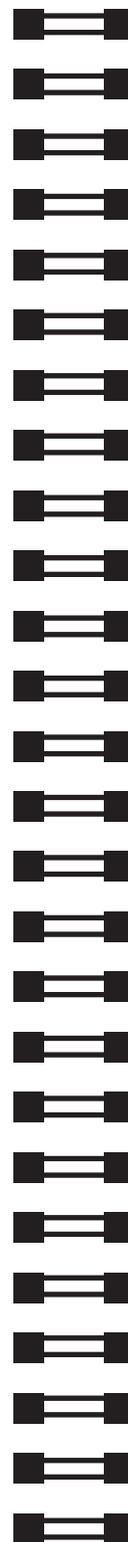
25

# Teja Gavankar

## MISE EN CARRÉS

Visiblement, le contexte « moelleux » du parc Rosaire-Gauthier appelait un correctif tout autre que celui des rues de Mumbai. En repérage, l'artiste s'est appliquée à observer la sinuosité immanente des lieux et le cheminement aléatoire des promeneurs. Son attention s'est en quelque sorte portée sur les balises fuyantes de la détente, tapies qu'elles étaient dans une poignée de lignes douces, mobiles et enchevêtrées. Avec minutie, elle a su rapporter un schéma de ces qualités dans l'espace quadrillé de son carnet de croquis. Elle y a traduit les courbes spontanées et les dénivelés en gradations de gris, en cases plus ou moins noircies au crayon de plomb. Et c'est ainsi qu'elle a effectivement permuté l'équation de sa pratique, en durcissant la trame du parc, en transvasant le souple dans le rigide.

Cette représentation graphique, Teja Gavankar l'a fait basculer vers l'espace tridimensionnel et physique du parc. À l'aide de blocs de bois assemblés, elle a créé une plateforme-escalier à quatre paliers d'environ dix pieds de long et de large. En écho à l'une de ses œuvres antérieures – elle porte d'ailleurs le même titre –, *Different Approaches* suggère, pour chaque face de sa silhouette carrée, une manière distincte d'aborder l'ascension. Le promeneur qui s'y engage fait donc l'expérience d'un jeu de pistes à « quatre



# Mind Spaces

Gavankar then transposed this drawing into the park's physical, three-dimensional space. Using stacks of wooden blocks, she created a platform-stairway on four levels, approximately ten feet long by ten feet wide. Echoing a previous work bearing the same title, *Different Approaches* offers distinct ways of walking up its four sides. Visitors thus experience a maze with "four climbs," ranging from simple to complex, which can be approached in any order. The first approach is easy: visitors can climb unhindered from the base to the top. From one level to the next, the walk becomes more and more complicated. One of the paradoxes of this installation is that its hard-edged rectilinear structure invites visitors to follow a smooth path, to make gentle movements, including hesitating and turning around.

*Different Approaches* encourages visitors to physically experience the space with all their senses as they consider their steps—their rhythm and direction—and what slows them down or helps them move. Thus the work's materiality, its visual and structural qualities, are quickly replaced by an awareness of one's own body. The installation compels those who interact with it to focus on the most basic actions: what makes one walk left rather than right, what makes one go up, down, advance, or stumble. While interacting

# Teja Gavankar

montées » qui, s'il proposait un ordre, irait du plus simple au plus complexe. L'approche en est d'abord aisée : on passe de la base au sommet dans une progression sans heurt. S'amorce ensuite une gradation de plus en plus élaborée de l'accès aux différents paliers. L'un des paradoxes de cette installation est de nous inviter à un parcours fluide, nullement rectiligne, en empruntant une structure qui, elle, l'est ; d'inscrire les transports les plus souples – incluant les hésitations et les volte-face – dans une composition aux arêtes vives.

*Different Approaches* incite le marcheur à palper l'espace, à s'en donner une représentation sensorielle ; elle le convie à faire le compte de ses pas, de leur mesure et de leur orientation, de ce qui les freine ou les facilite. Or, la dimension matérielle et les propriétés plastiques et visuelles de l'œuvre se font vite oublier pour, plutôt, prescrire une présence à soi. L'installation enjoint dès lors à celui qui s'y engage de s'attarder aux gestes les plus élémentaires : ce qui lui suggère d'aller à gauche et non à droite, ce qui le fait monter, descendre, avancer, errer. Tandis qu'il s'engage dans *Different Approaches*, le promeneur perçoit, ressent la teneur de son trajet. L'œuvre de Teja Gavankar entre de cette façon dans l'intimité du parc et de celles et ceux qui l'animent. Ce faisant, elle propose une définition du sujet (de sa psycho-

# Mind Spaces

with *Different Approaches*, visitors perceive and feel the tenor of their trajectory. In this manner, Gavankar's installation enters into the intimacy of the park and those who frequent it. In so doing, it suggests a definition of the subject (of the subject's psychology and interiority) as emerging and gaining depth through a relationship with the space. It is as though visitors/subjects can discover themselves through their ways of walking. The tenuous and mobile formation of their kinesthetic consciousness takes hold, grasps itself.

Gavankar is interested in "psychology" and thinks of "public spaces as mental spaces." Yet it is important to recognize that this understanding of psychology diverges from more common conceptions, because interiority seems to be expressed by a foot stepping here instead of there. Just like dancers making "ordinary movements"<sup>1</sup>, in *Different Approaches* walking occurs in its most neutral and least remarkable form. Walking suffices in itself and does not require any metaphorical expression. Visitors walk over a four-sided structure with finite variables. As such,

1 I am thinking in particular of the dancers of the Judson Dance Theater for whom, as Rosalind Krauss states, the simple fact "of walking down the street or standing up or crouching down represented a repertory of movement." Rosalind Krauss, *Passages* (Paris: Macula, 1997), p. 56.

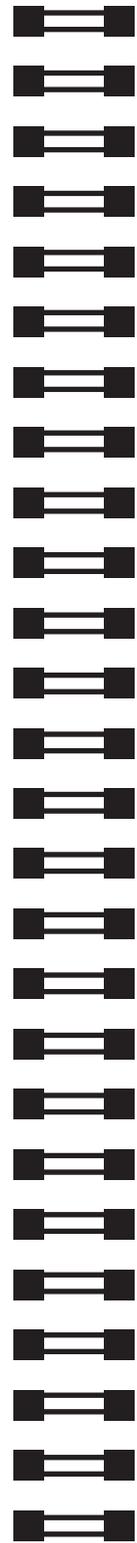
the square structure of *Different Approaches* calls to mind the vertiginous mix of *Arena Quad I+II* by Samuel Beckett. In this 1981 television play, four anonymous characters mechan-

# Teja Gavankar

logie, de son intériorité) qui s’amorce et se détaille dans son rapport à l’espace. C’est là même que le promeneur sujet pourrait se découvrir, dans sa façon de déambuler. C’est la charpente fine et mobile de sa conscience kinesthésique qui s’attrape par la manche, se saisit d’elle-même.

Teja Gavankar dit s’intéresser à la « psychologie » et envisager « les espaces publics comme des espaces mentaux ». Force est d’admettre que cette compréhension de la psychologie se détache des acceptions communes, l’intériorité venant apparemment s’exprimer dans un pied posé ici plutôt que là. À l’instar des danseurs du « mouvement ordinaire<sup>1</sup> », la marche est faite dans sa neutralité et ses potentialités les moins remarquables. Elle se suffit à elle-même, sans autre besoin d’expression métaphorique. Le promeneur se déplace dans une structure à quatre faces aux variables limitées. En cela, le carré de *Different Approaches* n’est pas sans rappeler le vertige combinatoire d’*Arena Quad I+II* de Samuel Beckett. Cette pièce filmée qui date de 1981 présentait quatre personnages anonymes évoluant de manière mécanique sur une scène carrée. Ils allaient et venaient, épuisant progressivement les permutations de leurs parcours prédéterminés. Dans une réflexion sur les figures de

1 Je pense notamment au groupe Judson Dance Theater pour qui, rappelle Rosalind Krauss, le simple fait « de marcher dans la rue ou de se pencher, soulever ou de se pencher, convient tout à fait comme répertoire de mouvement ». Rosalind Krauss, *Passages*, Paris: Macula, 1997, p. 56.



# Mind Spaces

ically walk on a square stage. They pace up and down, gradually exhausting the patterns of their predetermined paths. Reflecting on the walking figure in contemporary art, Thierry Davila emphasizes the compelling influence of Beckett and his play. Davila states that in *Arena Quad I+II*, “the rule of permutation concerns the walkers, first and foremost, caught in repetitive movements of potentially infinite variation that represent the obsessive formulas making up their lives.”<sup>2</sup> A cul-

2 Thierry Davila, “Remarques sur quelques marcheurs de la fin du XX<sup>e</sup> siècle,” in *Les figures de la marche : un siècle d’arpenteurs* (Paris: Réunion des musées nationaux, 2000), p. 290.

de-sac with tormenting variations: is this what actually hides behind the regimen of relaxation of a North American park? Without directly referring to Beckett, Gavankar makes visible the pattern of a certain underlying rigidity. However, whereas the Irish playwright pointed to an impasse, the Mumbai artist seems to be initiating a new game.

ically walk on a square stage. They pace up and down, gradually exhausting the patterns of their predetermined paths. Reflecting on the walking figure in contemporary art, Thierry Davila emphasizes the compelling influence of Beckett and his play. Davila states that in *Arena Quad I+II*, “the rule of permutation concerns the walkers, first and foremost, caught in repetitive movements of potentially infinite variation that represent the obsessive formulas making up their lives.”<sup>2</sup> A cul-

## THE DOUBLE SIGNIFICANCE OF PLACES

The wooden blocks of Gavankar’s installation instil an attentive presence. They stem from a sensitive gaze that scanned the terrain to extract a working drawing. They condense the paths and movements of the park into a gem. Their matrix synthesizes the grid of the artist’s sketchbook and the meandering walks of people. The artist

# Teja Gavankar

la marche en art actuel, Thierry Davila souligne d'ailleurs l'influence attractive de Beckett et de cette œuvre filmée. Avec *Arena Quad I+II*, dit-il, « cette loi de la permutation concerne le marcheur au premier chef, pris dans ses déambulations répétitives qui s'accommodent de variations potentiellement infinies, lesquelles représentent autant de formules obsessionnelles auxquelles se réduit sa vie<sup>2</sup> ». Cul-de-sac et variations lancinantes : voilà ce qui, en vrai, se cacherait sous le schéma de la détente d'un parc nord-américain ? Sans se réclamer de Beckett, Teja Gavankar rend visible le dessin d'une certaine roideur sous-jacente. Cependant, là où le dramaturge irlandais pointait l'impasse, l'artiste de Mumbai semble saisir l'amorce de nouveaux jeux.

## LA DOUBLE PORTÉE DES LIEUX

Les blocs de bois dont se compose l'œuvre de Teja sont infiniment attentifs. Ils découlent d'une délicatesse du regard qui a scruté le site pour en dégager une épure. Ils redonnent comme une gemme la réduction des passages, des mouvements qui animent le parc. Leur matrice fait la synthèse des cases du carnet de l'artiste et de la circulation méandrique des marcheurs. De cette manière, l'artiste pose tout en les entrelaçant les

2 Thierry Davila, « Remarques sur quelques marcheurs de la fin du XX<sup>e</sup> siècle » in *Les figures de la marche : un siècle d'arpenteurs*. Paris : Réunion des musées nationaux, 2000, p. 290.

# Mind Spaces

thereby interweaves the poles of geometric space (that of ideas) and sensorial space (that of the body). These opposing poles are firmly grounded here, providing a polarized and binary contemplation of place. A closer look, however, reveals that the artist is not so much interested in categories as in their points of contact. One way to understand the nuance and complexity within this matrix is through its link with the concept of the *khôra*. According to Plato's initial definition, the *khôra* is a space in which antagonisms disappear and connections are established between the *intelligible* and the *perceptible*.<sup>3</sup> Far from being defined as a neutral, static, and divided surface (such as one of axes and coordinates) from which an object would be extracted, the *khôra*, just like *Different Approaches*, assumes a relational and evolving principle. In the present context, this guiding principle would unite the park and park-goers, making them inseparable from each other. It would also evoke a dual relation: the place supports the forms within it and is simultaneously affected by them.

Gavankar considers the double significance of places: their ability to structure gesture (the choreography of movement) and their readiness

3 Plato developed the concept of the *khôra* in *Timaeus* (4th century BCE). Its usage here comes from geographer Augustin Berque's interpretation in "Lieu' 1," in *Espaces Temps*. net, Livres, (March 19, 2003). [espacestems.net/articles/lieu-def1](http://espacestems.net/articles/lieu-def1)

# Teja Gavankar



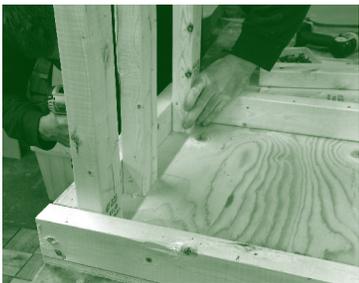
16



17



18



19

# Mind Spaces



20



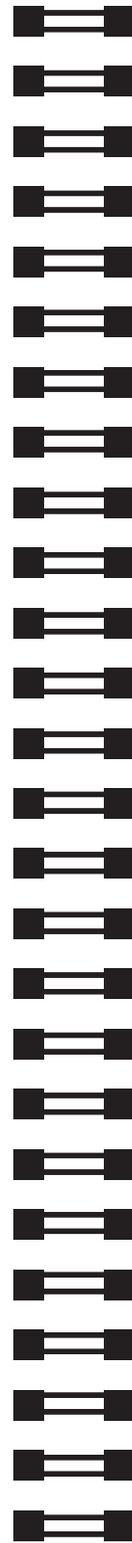
21



22



23



# Teja Gavankar

pôles consacrés de l'espace géométrique (celui des idées) et de l'espace sensible (celui des corps). Ces couples d'opposés sont ici bien campés, établissant une pensée des lieux qui demeure polarisée, binaire. À bien y regarder, pourtant, on constate que l'artiste s'intéresse moins aux catégories qu'à leurs points de contact. Le rapprochement avec la *chôra* est l'une des pistes pour comprendre cette nuance. Au cœur de cette notion telle que Platon l'a initialement définie, les antagonismes se dissolvent et les liens s'affirment entre ce qui, dans un lieu, relève de *l'intelligible* et ce qui relève du *sensible*<sup>3</sup>. Loin de se définir comme une surface neutre, immobile et dissociée (celle par exemple des absisses et des coordonnées) sur laquelle se détacherait un objet, la *chôra*, de même que *Different Approaches*, suppose un principe relationnel et évolutif. Principe qui unirait, dans cette perspective, le parc aux promeneurs, jusqu'à les rendre indissociables. Principe qui aussi se détaille dans un rapport double : le lieu nourrit les formes qui s'y déposent, tout en se laissant marquer par ces dernières.

<sup>3</sup> La *chôra* est un concept développé par Platon dans son *Timée* (IVe siècle av. J.-C.). L'usage qui en est fait ici dérive de l'interprétation du géographe Augustin Berque dans « 'Lieu' 1. », *EspacesTemps.net*, Livres, 19. 03. 2003. [espacestemp.net/articles/lieu-def1](http://espacestemp.net/articles/lieu-def1)

Teja Gavankar considère en effet la double portée des lieux : leur capacité à structurer le geste (la chorégraphie des déplacements) tout

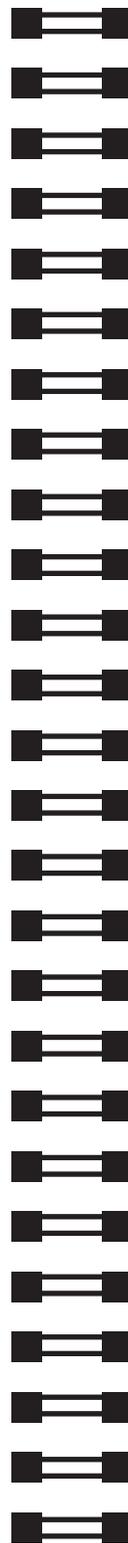
# Mind Spaces

to be affected by it, to bear its traces. From the start of her residency, besides shading the grid of her sketchbook, the artist kept a record of spaces by taking photographs during her daily walks between Montreal and Laval. Through this preliminary observational exercise, she examined how a relation to space is negotiated. In certain respects, her images echo the *khôra*. On the one hand, the artist captured elements of the urban environment that redirect and channel volatile and aleatory forms. For example, she identified graphic patterns in pine needles accumulated in a crack in the concrete, in the patchwork of pavement and strips of asphalt, and in a pile of lancet leaves gathered between flagstones. On the other hand, this record of images shows the propensity of certain architectural details to anticipate and prolong natural movements, such as the gradual downward slope of a sidewalk to create a smooth transition to the road, or the consideration with which stakes are used to support a sapling in its growth, or the way a metal plate covers a dug-up hole. Gavankar reveals this waltz of mutual adaptation, which varies in degrees from one country to the next.

The *containment* and *insubordination* of this suppleness are simultaneously revealed. With her collection of images, sketches, and the sculptural installation, the artist penetrates their secret

# Teja Gavankar

comme leur disposition à être infléchis par ce dernier, à recevoir des empreintes. Dès le début de sa résidence, en plus de noircir les grilles de son carnet, elle a tenu un registre d'espaces, une collection de photographies prises lors de ses marches quotidiennes entre Montréal et Laval. Il s'agissait alors d'un exercice d'observation préparatoire, question d'examiner de quelle manière se négocie, ici, le rapport à l'espace. Dans ces images se trouve déjà un écho à la *chôra*. D'une part, l'artiste a croqué des éléments d'urbanisme qui redirigent et canalisent des formes volatiles et aléatoires. Des schémas graphiques ont notamment été décelés dans l'accumulation d'aiguilles de pin dans du béton fissuré ; dans le rapiéçage d'une chaussée avec des bandelettes d'asphalte ; et dans un amas de feuilles en lancettes s'étant rangé dans la jointure des dalles. D'autre part, ce registre d'images pointe la propension de certains détails d'architecture à anticiper et à prolonger des mouvements naturels dans leur trajectoire. Sont ainsi soulignés l'abaissement très doux d'une chaîne de trottoir, pour une transition sans heurt vers la chaussée, la prévenance avec laquelle des tuteurs soutiennent sans le contraindre un arbrisseau dans sa croissance, ou avec laquelle une traverse passe au-dessus d'un solage éventré. Teja Gavankar rend visible cette valse d'adaptations mutuelles dont les degrés varient d'un pays à l'autre.



# Mind Spaces

dialogue. Quietly, discreetly, Gavankar invites us to consciously situate ourselves in the ever-present contact point between the city and the self. Each body in turn proves to be malleable and rigid until we lose sense of which is which. The artist explores this space of friction, which she sees as dynamic and highly creative. How could it be otherwise, given that it is formed through mutual exchange and transformation? Situating her work between constraint and “natural” movement, Gavankar creates the possibility of moving towards what things will become. The transposition of her graphic interpretation into the physical, dense, and unpredictable lines of the park is but one example.

## CONTEXTUALIZING THE EXPERIENCE

Three weeks is a short time to conceive and carry out a project. The artist had to constantly adapt her approach since each idea had to be approved by the city. Ideally, the work would have blended into the park's terrain. The artist imagined the installation on a larger scale and covered in grass sheets, envisioning a structure that matched the site. The piece's geometric aspect would have virtually merged with the material aspect, just like the grid with the landscape. Caught by surprise, park-goers would have mapped out a path for their individual approaches. Built by the

# Teja Gavankar

*L'endiguement et l'insubordination* du souple sont tous deux désignés, simultanément. Avec sa collection d'images, ses notes de carnet et son intervention en paliers, l'artiste pénètre certainement dans le secret de leur dialogue. Mine de rien, avec discrétion, Teja Gavankar invite la conscience à se poser précisément sur le point de contact continu entre la ville et soi. Tour à tour, l'une et l'autre se révèlent malléables et rigides, jusqu'à perdre la notion de *qui* détermine *qui*. De cet espace de friction, l'artiste a fait son champ d'exploration. Elle y a reconnu un espace dynamique et puissamment créatif. Comment, en effet, pourrait-il en être autrement puisqu'il se compose d'échanges et de transformations mutuelles ? Entre la contrainte et le mouvement « naturel », Teja Gavankar s'approche possiblement du devenir des choses. Après tout, elle a tenu à refondre son interprétation graphique dans les lignes matérielles, touffues et imprévisibles du parc.

## ENCHÂSSER L'EXPÉRIENCE

Trois semaines, c'était bien peu pour concevoir un projet et le réaliser. Un processus constant d'adaptation s'est mis en place puisque chaque idée devait être approuvée par la municipalité. Ultimement, idéalement, l'œuvre se serait fondue aux reliefs du parc. En effet, l'artiste l'imaginait

# Mind Spaces

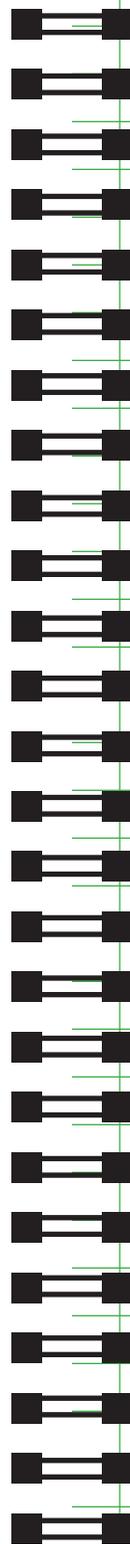


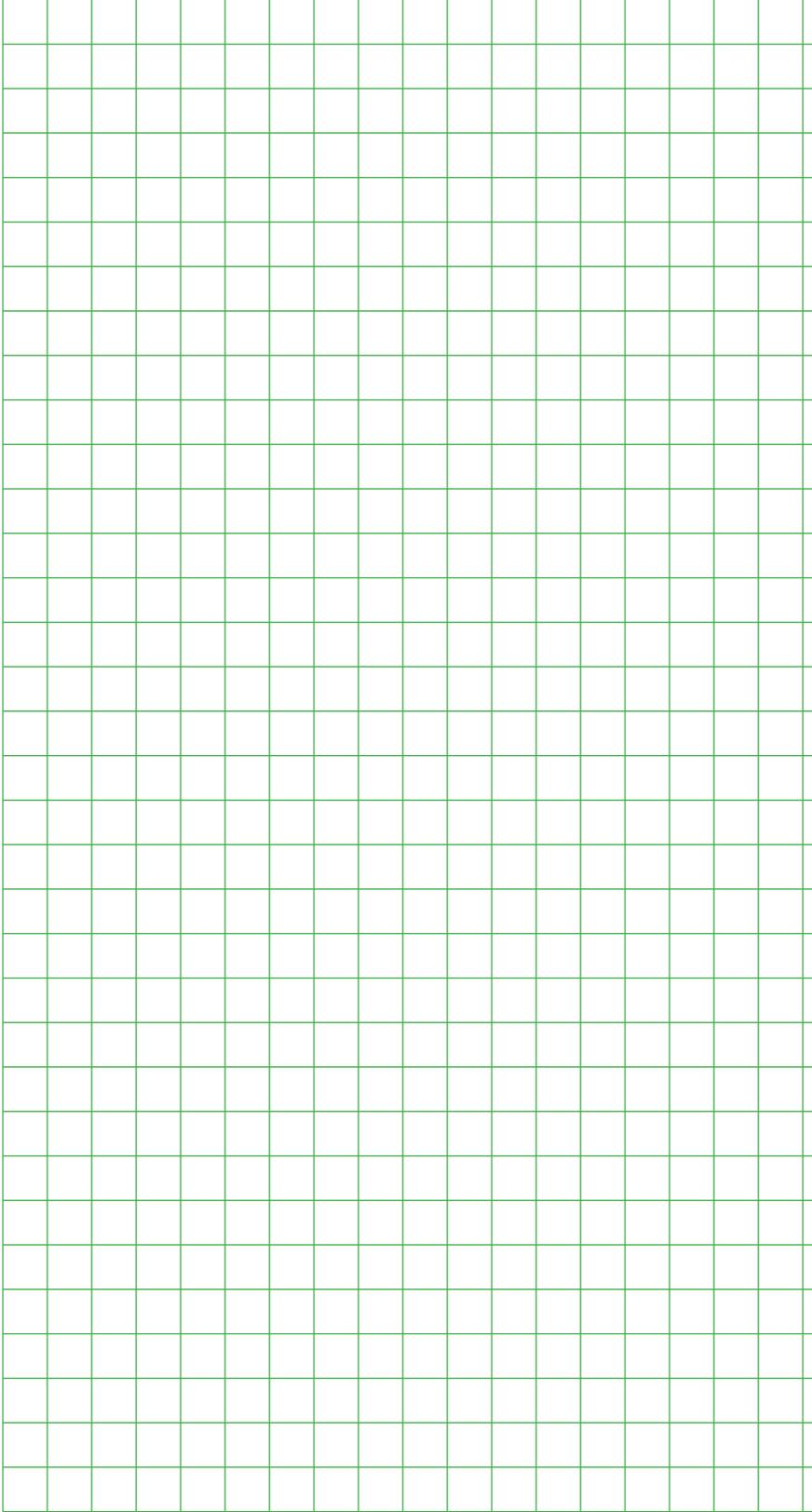
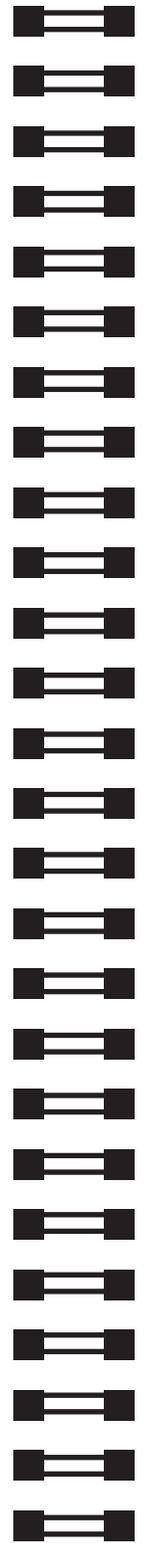
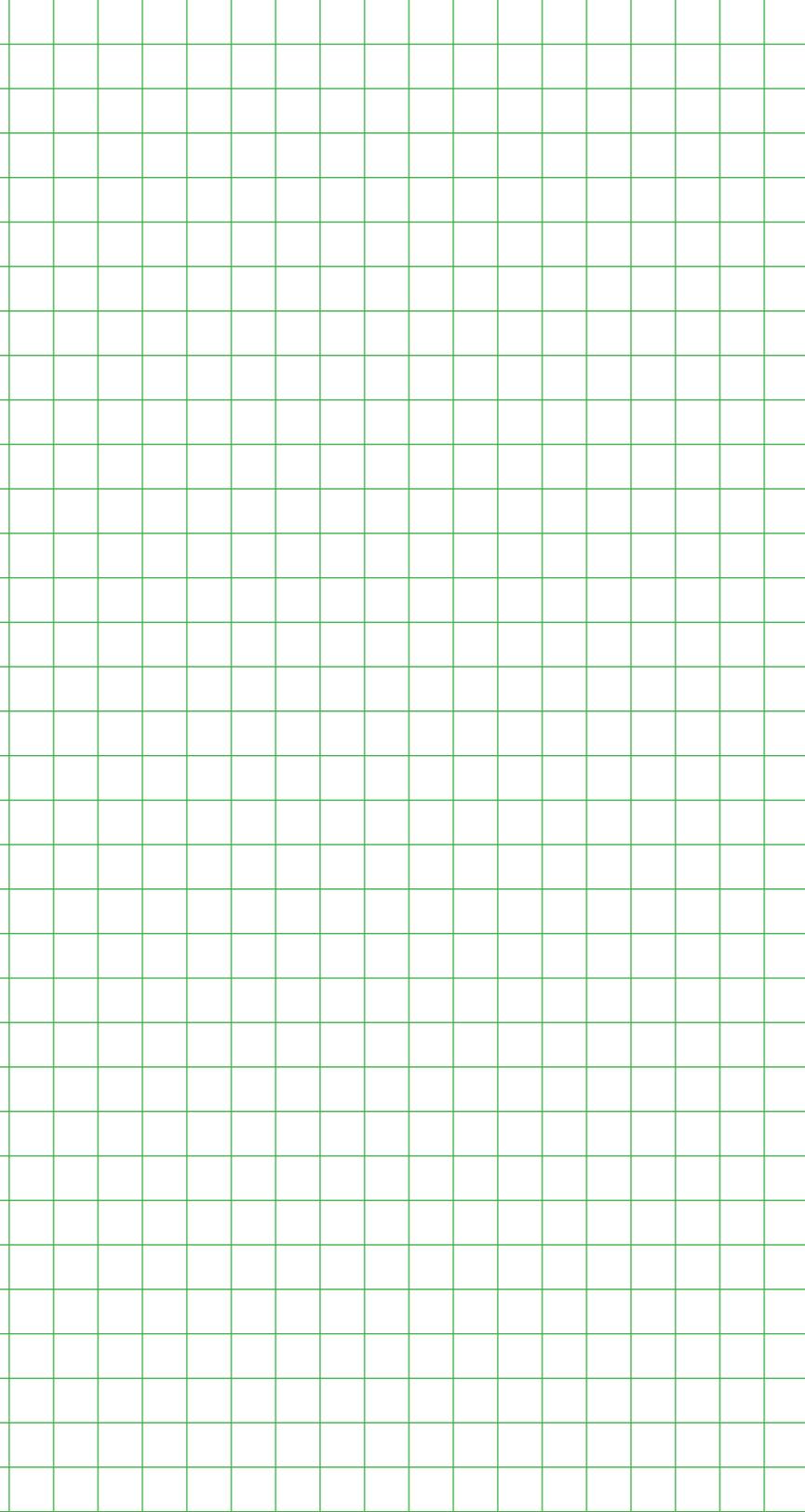
24

artist on the slopes of the park, this choreography of squares would have anticipated and foreseen their steps and possibly eluded them. Yet it had to be otherwise. Gavankar's intervention was constructed on a more modest scale and the use of camouflage did not materialize. The installation presented to the public in November took on an ambiguous, inquisitive presence. Composed through wanderings, the work became a scale model, a topography of behaviour. Its superimposed blocks stood out from the design of the park, a visual homonym of Laval's 3D logo: a large L citing the city's development and expansion, block by block, from creeks to the park's back-filled land and nearby neighbourhoods. As though the steps of Gavankar's construction had also been pushed back by the ancient flowing force of the Marigot.

# Teja Gavankar

plus vaste et recouverte de gazon, fantasmant le plan d'une structure qui épouserait le site. L'existence géométrique se serait virtuellement confondue avec l'existence matérielle, de même que la grille avec le paysage. Les badauds, surpris par la manœuvre, auraient foulé la schématisation de leur propre démarche. Déployée par l'artiste sur les flancs du parc, cette mise au carré les aurait devancés, devinés et potentiellement déjoués. Or, il a dû en être autrement. L'intervention de Teja Gavankar a pris des proportions plus modestes, et l'effet camouflage ne s'est pas concrétisé. L'œuvre présentée au public au cours du mois de novembre a assumé une présence ambiguë, *questionnante*. Cristallisant les déambulations, elle s'est fait maquette, topographie comportementale. Ses blocs superposés, se détachant du plan du parc, ont livré d'un clin d'œil furtif leur homonymie visuelle avec le logo en escalier de la Ville de Laval : un grand L évoquant le développement et l'expansion de la ville, bloc par bloc, depuis les marécages jusqu'aux terres remblayées du parc et des quartiers adjacents. Comme si les marches de la construction de Teja avaient été repoussées, elles aussi, par la pression ancienne, ruisselante, du Marigot.





# Teja Gavankar



25

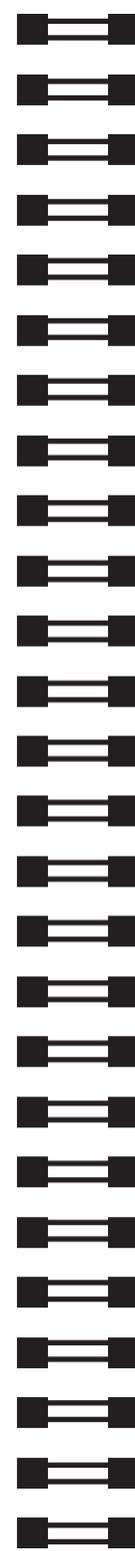
46

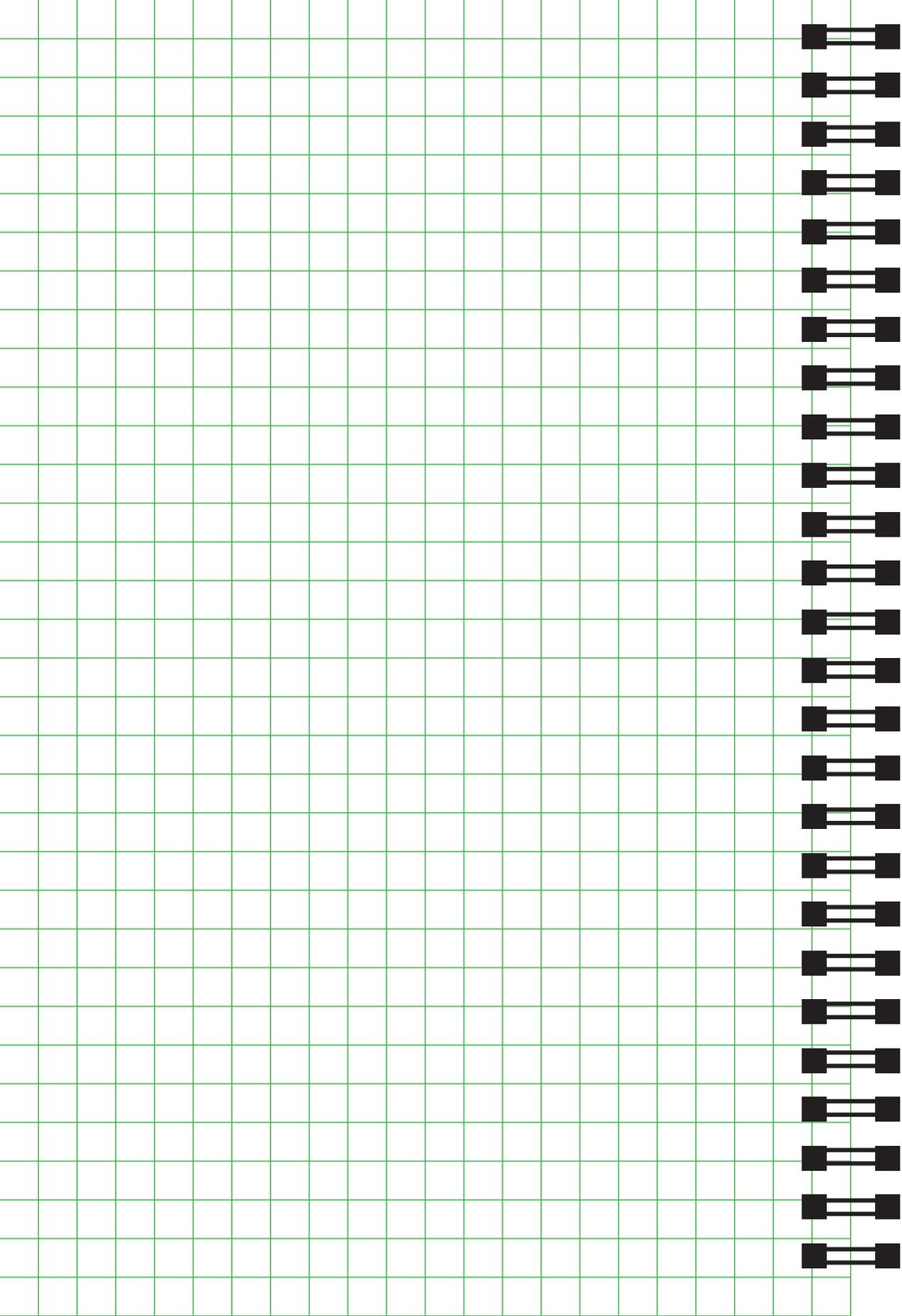
# Mind Spaces



26

47





“One is never afraid of the unknown;  
one is afraid of the known coming  
to an end. You can only be afraid  
of what you think you know.”

– *Jiddu Krishnamurti*

# Teja Gavankar

## BIOGRAPHIES

Établie à Mumbai en Inde, Teja Gavankar est titulaire d'une maîtrise en arts visuels (peinture) de l'École des beaux-arts de Baroda en Inde. Elle possède également un certificat en esthétique indienne de l'Université Kalina à Mumbai et un baccalauréat en arts visuels de l'école d'art L.S. Rahej à Bandra près de Mumbai.

Gavankar s'intéresse principalement au dessin, notamment au dessin dans l'espace. Dans son travail, elle manifeste une prédilection pour les espaces et les objets qui l'entourent. Elle travestit des lieux de tous les jours et leur ajoute une nouvelle perception. Puisqu'elle considère les espaces comme des états mentaux, elle préfère utiliser les situations et les matériaux existants plutôt que d'apporter de nouvelles matières sur un site.

Teja Gavankar a obtenu une bourse de la fondation Inlaks Shivdasani pour participer à une résidence internationale (Inde-Québec) à la Fonderie Darling à Montréal, de septembre à novembre 2014. Elle

a pris part au programme Khoj Peers Share de la Khoj International Artists' Association à New Delhi en Inde et a reçu en 2014 le prix Nasreen Mohamedi de l'Université Maharaja Sayajirao de Baroda pour sa maîtrise en arts visuels (peinture).

Teja a participé à plusieurs expositions collectives et, récemment, à un événement d'art public avec Art Oxygen. Elle a été artiste en résidence à What About Art à Bandra, en avril et mai 2016. En octobre de l'année précédente, elle a participé à une courte résidence et a réalisé une œuvre contextuelle au centre d'artistes Verticale à Laval. En mai 2015, dans le cadre de ses études de cycle supérieur, elle a fait une résidence avec Palette grâce à la Kochi Biennale Foundation, à Vagamon au Kerala, en Inde. Enfin, en avril 2015, elle a été invitée à l'exposition Activating Space organisée par l'association internationale d'artistes Khoj de New Delhi.

Caroline Loncol Daigneault est auteure, chercheuse et

# Mind Spaces

## BIOGRAPHIES

Teja Gavankar received a Master of Visual Arts (Painting) from the M. S. University of Baroda, India. She also holds a Certificate in Indian Aesthetics from the University of Mumbai (Kalina) and a Bachelor of Visual Arts from L. S. Raheja School of Art, Bandra, Mumbai, India. Gavankar lives and works in Mumbai.

Mainly focused on drawing and on making drawings in spaces, she prefers to work with the spaces and things around her. Gavankar is also interested in subverting mundane spaces and creating new ways of perceiving them. While exploring spaces as mental states, she prefers to use existing materials or situations, rather than bringing new materials into a place.

Gavankar has been a resident artist at What About Art?, in Bandra, Mumbai, India (April to May, 2016), at Verticale — centre d'artistes, in Laval, Canada (2015), and at the Darling Foundry, in Montreal, Canada (September to November, 2014), as part of the India Residency Program supported by

the Inlaks Shivdasani Foundation. In 2015, she also received a post-graduate residency at Vegamon, in Kerala, India, hosted by the Kochi Biennale Foundation and Palette People, as well as participated in the KHOJ Peers Share program, at KHOJ International Artists' Association, in Delhi, India. In 2014, Gavankar was the recipient of the Nasreen Mohamedi Scholarship from the M. S. University of Baroda.

Gavankar has participated in several group shows and was recently part of a public art event curated by Art Oxygen.

Caroline Loncol Daigneault is a freelance writer, researcher, and curator. Using writing as a primary light, she tracks down art practices still in the shadows, as well as the links between art and the environment.

# Teja Gavankar

## MANDAT

Verticale—centre d'artistes constate et accueille l'hétérogénéité qui caractérise l'art actuel. L'organisme fait écho au décloisonnement disciplinaire qui est au cœur même de l'émergence des pratiques, en privilégiant la diversification des modes de production et de diffusion des arts visuels, opérant tant hors les murs – dans les communautés, les lieux publics, les espaces sociaux et médiatiques – que dans les espaces spécifiquement dédiés à l'art.

Verticale initie et soutient des activités qui favorisent la professionnalisation des artistes, l'échange et la rencontre avec le public, à travers des projets participatifs et de vie associative qui prennent la forme, par exemple, de formations, d'ateliers de médiation, de déambulations, de parcours, d'événements, de publications et d'expositions. Situé à Laval, immense ville recomposée, banlieue insulaire, terre agricole où divers habitats s'enchevêtrent à des zones commerciales et industrielles, Verticale évolue

entre les espaces uniques et archétypaux. En quoi une terre aux multiples statuts peut-elle favoriser les processus de recherche et d'expérimentation artistiques qui sont au cœur du mandat de l'organisme? Verticale offre aux professionnels des arts et au public un cadre incomparable où élaborer une perspective critique ou poétique en s'immisçant sur un territoire spécifique et en l'investissant comme contexte de création. Dans un souci d'accessibilité et une préoccupation constante, quant à la réception des œuvres, l'organisme déploie sa programmation sous différentes formes et dans divers lieux : salles d'exposition, abords des stations de métro, autobus, centres de santé et de services sociaux, églises, centres communautaires et espaces proches des campus collégial et universitaire.

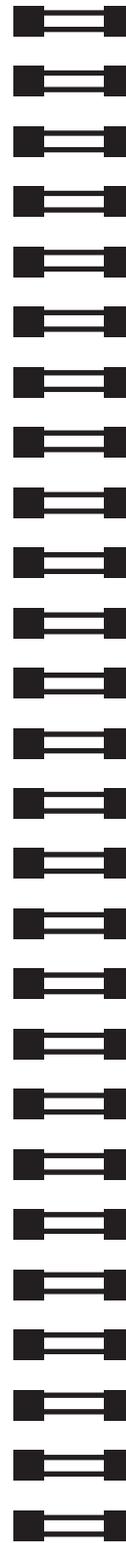
# Mind Spaces

## MANDATE

Verticale — centre d'artistes reconnaît et accueille l'hétérogénéité qui est caractéristique de l'art contemporain. L'organisation échoe la déconstruction des barrières disciplinaires qui est au cœur même de l'émergence de nouvelles pratiques, privilégiant la diversification des modes de production et de diffusion des arts visuels, opérant tant hors les murs – dans les communautés, les lieux publics, les espaces sociaux et médiatiques – que dans les espaces spécifiquement dédiés à l'art.

Verticale — centre d'artistes initie et soutient des activités qui favorisent la professionnalisation des artistes, l'échange et la rencontre avec le public, à travers des projets participatifs et de vie associative qui prennent la forme, par exemple, de formations, d'ateliers de médiation, de déambulations, de parcours, d'événements, de publications et d'expositions. Situé à Laval, immense ville recomposée, banlieue insulaire, terre agricole où divers habitats s'enchevêtrent à des zones commerciales et industrielles, Verticale évolue

entre les espaces uniques et archétypaux. En quoi une terre aux multiples statuts peut-elle favoriser les processus de recherche et d'expérimentation artistiques qui sont au cœur du mandat de l'organisme? Verticale offre aux professionnels des arts et au public un cadre incomparable où élaborer une perspective critique ou poétique en s'immisçant sur un territoire spécifique et en l'investissant comme contexte de création. Dans un souci d'accessibilité et une préoccupation constante, quant à la réception des œuvres, l'organisme déploie sa programmation sous différentes formes et dans divers lieux : salles d'exposition, abords des stations de métro, autobus, centres de santé et de services sociaux, églises, centres communautaires et espaces proches des campus collégial et universitaire.



01 | 02 | Teja Gavankar, *Approach, Field Work*, 2015. Photo: Teja Gavankar

03 | Teja Gavankar, *The Fall, Field Work*, 2015. Photo: Teja Gavankar

04 | Teja Gavankar, *Growth, Field Work*, 2015. Photo: Teja Gavankar

05 | Teja Gavankar, *Inhabited, Field Work*, 2015. Photo: Teja Gavankar

06 | [Titre, auteur, date, traduction ???], Archives Marigot.

07 | 08 | Teja Gavankar, *Change Take Place*, 2014. Photo: Teja Gavankar

09 | 10 | 11 | Teja Gavankar, *A Smooth Turn*, 2013. Photos: Teja Gavankar

12 | Teja Gavankar, *Different Approach, Pencil on graph paper*, 2014.

13 | Teja Gavankar, *Different Approach, Pencil on graph paper*, 2015.

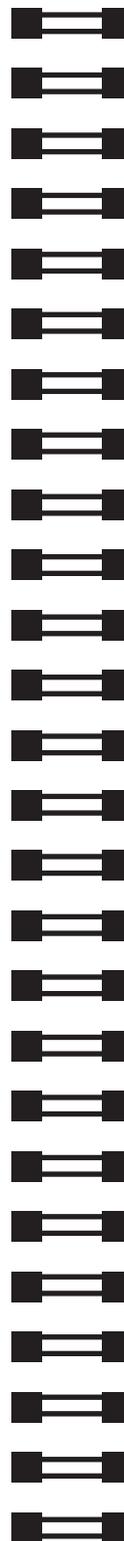
14 | Teja Gavankar, *Different Approach, Pencil on notebook page*, 2015.

15 | Teja Gavankar, *Different Approach, Pencil on graph paper*, 2015.

16 | 17 | 18 | 19 | *Different Approaches* en cours de construction, dans l'atelier de bois, novembre 2015 [*Different Approaches* under construction in the woodshop, november 2015]. Photos : Teja Gavankar.

20 | 21 | 22 | 23 *Different Approaches*, installation au parc Rosaire-Gauthier, Laval, novembre 2015. [*Different Approaches*, installation in Rosaire-Gauthier park, november 2015]. Photos : Julie Parent

24 | 25 | 26 *Different Approaches*, parc Rosaire-Gauthier, Laval, novembre 2015. [*Different Approaches*, Rosaire-Gauthier park, Laval, november 2015]. Photos : Julie Parent



Directrice générale et artistique [General and Artistic Director]: Charlotte Panaccio-Letendre.

Coordonnateur à l'administration [Administrative Coordinator]: Lawrence Hagg.

Coordonnatrice à la programmation et aux communications [Programming and Communications Coordinator]: Gabrielle Desgagné-Duclos.

Verticale — centre d'artistes  
bureau administratif  
412-397, boul. des Prairies O.  
Laval (Québec) H7N 2W6  
450 934-6042

info@verticale.ca  
verticale.ca

Rédaction [Writing]: Teja Gavankar, Caroline Locol Daigneault, Charlotte Panaccio-Letendre.

Révision du français [French revision]: Françoise Major.

Révision de l'anglais [English revision]: Vida Simon, Jack Stanley, Oana Avasilichioaei.

Traduction vers l'anglais [English translation]: Oana Avasilichioaei.

Correction d'épreuves [Proofreading]: Colette Tougas.

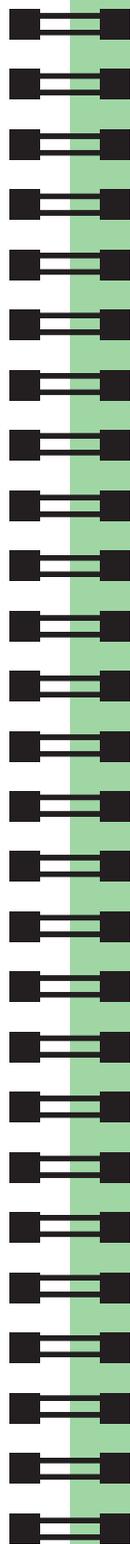
Conception graphique & impression au risographe [Graphic design & risograph print]: Florian Pétigny.

# VERTICALE

Achévé d'imprimer à Montréal sur Risographe GR3770  
au studio de Charmant & Courtois, ainsi que sur presse  
Indigo à Quadriscan à l'automne 2016 pour Verticale —  
centre d'artistes.

Dépôt légal - 4<sup>e</sup> trimestre 2016. Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec. Bibliothèque et Archives Canada.

ISBN 978-2-9809387-7-1



# VERMICALE

